

Mercredi 11
janvier 2023

SECONDES NEWS

La newsletter culturelle des secondes huit

N°1

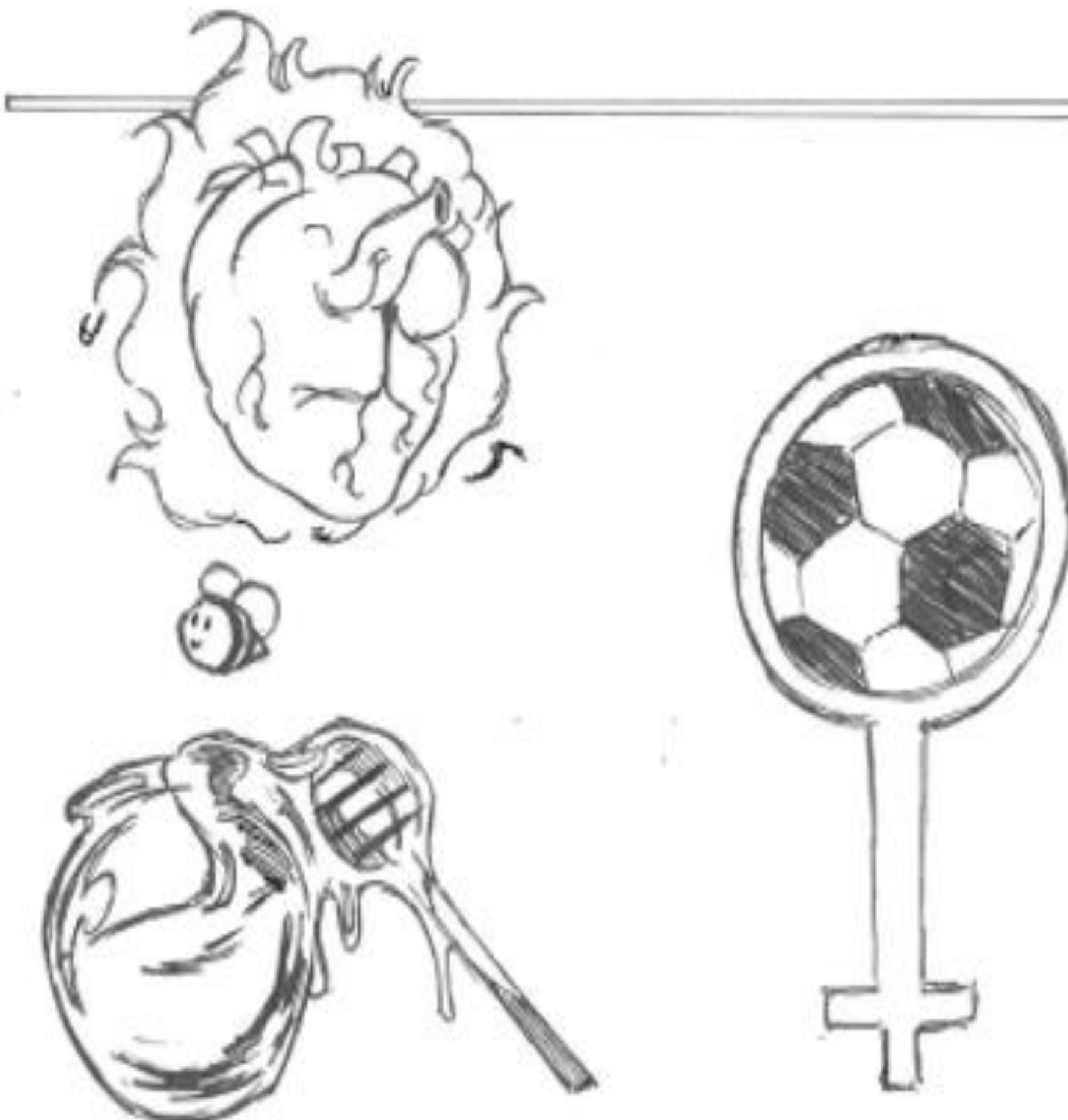


Illustration proposée par William Keita,
Elève de la seconde huit
Représentant Féminines le miel et incandescences.

TABLE DES MATIERES :

Interview 1ere page p.1	L'extase du selfie soir de fête et
Corps à cœur p. 2	Incandescence, le feu des émotions p. 8 ;9 ;10
Prix littéraire p. 3	Foot p. 11 ;12 ;13
Le cœur du pélican p. 5	Charade p. 14 ;15
	Dessins du mois p. 16

La seconde huit.

Pour commencer, ce premier numéro de notre newsletter culturelle est réalisé par les élèves de seconde huit du Lycée Livet de Nantes.

Ce journal relate diverses expériences, comme des sorties organisées au théâtre (INCANDESCENCES et FEMININES), des rencontres mémorables avec des acteurs tel que Ibrahima.

Pour continuer sur cet aspect culturel, notre professeur a organisé un concours d'éloquence en concurrence avec la classe de seconde 4, sur des sujets d'actualité.

De plus, plus tôt dans l'année nous avons eu la chance de découvrir le processus de fabrication du miel de notre lycée, on vous invite d'ailleurs à le déguster (il est en vente à la MDL).

Ensuite, au cours du trimestre nous avons choisi différents livres proposés autour du thème « Corps à Cœur ». Ces ouvrages ont déclenché différentes émotions : tristes, joyeuses et révélé certaines fins mystérieuses...

En bonus, vous découvrirez une interview de nos professeurs sur notre projet « Corps à cœur », une thématique qui a dirigé toutes nos sorties et activités, nous permettant ainsi de vous présenter notre journal.

Vous découvrirez des articles en français et d'autres en anglais, car nous avons travaillé ce journal dans les deux matières. Nous avons décidé de laisser ces articles anonymes, mais ils ont tous été rédigés par des élèves de la classe.

Et pour commencer l'année en beauté, vous trouverez quelques jeux et blagues de Noël choisis par certains d'entre nous.

Nous profiterons de ce numéro pour vous souhaiter une bonne année avec de beaux projets culturels.

Bonne lecture!

Enjoy your reading!



Logo du lycée livet



Concours d'éloquence : les vainqueurs de l'édition 2019 (Christophe Colussi)

Image d'après La colloc.com

INTERVIEW SUR LE PROJET « CORPS à COEUR »

Nous avons interrogé nos professeurs, Mme Crimé et M. Brémaud, qui sont à l'origine de ce projet. Voici cette interview exclusive.

I.G. : En quoi consiste le projet « Corps à Cœur » ?

A.C. : C'est un parcours culturel adapté à des élèves de 2nde, avec des sorties culturelles, des lectures dans le cadre d'un prix littéraire, des ateliers avec des professionnels, des films autour d'une thématique commune : le corps et sa représentation et ce qui se passe à l'intérieur de nous, nos émotions.

I.G. : Avez-vous lu un livre de la sélection « Corps à Cœur » ? Si oui lequel ? Selon vous pourquoi ce livre a été sélectionné dans le projet « Corps à Cœur » ?

J.B. : Pour faire cette sélection, il a fallu en lire beaucoup. J'en ai lu une douzaine pour en sélectionner finalement 7 qui nous semblaient adaptés aux élèves.

I.G. : Que signifie « Corps à Cœur » pour vous ?

J.B. : Eh bien, c'est un entrelacement entre deux dynamiques : notre enveloppe charnelle (extérieure) et notre vie psychologique et intérieure.

Un concours de la parole au Lycée Livet

Le 20 octobre, nous avons participé à un concours d'éloquence au lycée, contre les secondes 4 sur la qualité de l'expression orale de discours présélectionnés auparavant dans chaque classe.

En septembre et octobre, nous avons travaillé sur l'argumentation et notamment sur des discours engagés. A notre tour, nous devions en réaliser un sur un sujet qui nous tenait à cœur. On pouvait se mettre seul ou à deux. Nous avons aussi visualisé plusieurs extraits vidéo du film *A voix haute* pour nous montrer des exemples oratoires.

Après avoir perfectionné notre discours, nous avons commencé à nous entraîner à l'oral, la gestuelle, la posture et le regard, en faisant des petits exercices de théâtre... pour que notre professeur puisse sélectionner les meilleurs orateurs.

Le jour du concours, nous sommes allés dans la salle audiovisuelle. Les groupes sélectionnés sont passés devant les deux demi-classes chacun leur tour et à la fin, nous avons voté pour les meilleures représentations, selon la maîtrise du texte, la posture, la conviction orale ... Les vainqueurs ont été Lyam et Zakéo pour l'interprétation, Sam et Benjamin pour l'argumentation et William et Maymouna également pour l'interprétation dans l'autre demi-groupe. La récompense de ce concours était des livres et des marque-pages.

Lors de ce travail, nous avons appris à formuler un discours, en travaillant l'expression et la gestuelle. Cette expérience nous a permis de voir la personnalité de chacun grâce à leur façon de jouer leur discours.

I.G. : Quels livres avez-vous préféré ? Et pourquoi ?

J.B. : *Les Impatientes*, parce que le destin de ces femmes est bouleversant, c'est inacceptable qu'elles n'aient aucune liberté et c'est sans doute le livre qui m'a le plus ému. Je dirais aussi *Soir de fête*, avec les retours en arrière, le sujet « choc » et le format d'enquête très intéressant.

I.G. : Quel livre vous a le moins intéressé ? Et pourquoi ?

J.B. : *L'extase du selfie* car le côté fragmentaire m'attire moins, je préfère les narrations ou les réflexions abouties aux instantanés littéraires.

I.G. : Pensez-vous que ce projet est bénéfique dans la scolarité d'un élève de 2nde ?

A.C. : Ce projet nous semble bénéfique et c'est pour cela que nous l'avons conçu, car cela permet de souder la classe, de débattre, d'échanger. Ce projet est formateur d'un point de vue culturel et intellectuel.

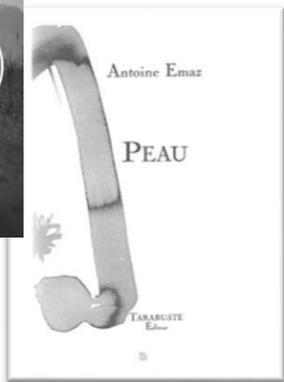
Prix littéraire « Corps à Cœur »

Marc Dugain
Transparence



Avec la classe de seconde 8 du lycée Livet, nous avons eu le choix de lire 3 livres parmi 7 proposés qui sont *Peau*, *Le Cœur du Pélican*, *Transparence*, *Soir de Fête*, *Liv maria*, *L'extase du selfie* et *Les Impatientes* qui vont être les sujets d'un tirage au sort pour le prix littéraire « Corps à Cœur » qui sera fait dans le mois de janvier.

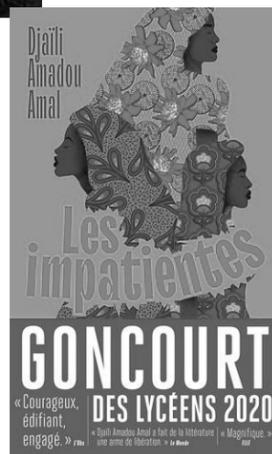
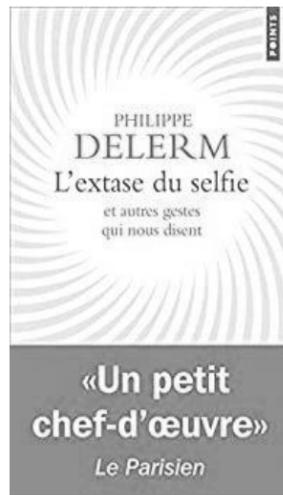
Les livres lus ont fait l'objet d'un compte-rendu en classe qui peut prendre différentes formes comme un portrait chinois, une critique ...



Nous avons remarqué par la suite que ces livres avaient tous un thème commun, ils tournent tous autour de la représentation du corps, sous différentes formes et avec différents messages.

Si vous êtes éventuellement intéressés par ces livres, vous pourrez les retrouver à l'entrée du CDI.
Bonne lecture !

Julia Kerninon
Liv Maria



LES IMPATIENTES DE DJAÏLI AMADOU AMAL

Un livre révoltant mais touchant



Djaïli Amadou Amal

Les Impatientes de Djaili Amadou Amal raconte une intéressante et dure histoire polyphonique. Ce type de récit est utile pour voir comment différentes personnes pensent et ressentent les choses, à partir de situations presque similaires.

L'histoire commence avec Safira, l'aînée de la famille et c'est un passage décisif et marquant du livre, car elle découvre son absence de liberté et les obligations auxquelles elle doit faire face. Je n'ai absolument pas aimé la co-épouse de Safira (la troisième voix) mais je me suis efforcée de la comprendre quand-même, sans réussir néanmoins à l'apprécier.

C'est une histoire dure, presque sans filtre, inspirée de faits réels, ce qui donne un impact encore plus violent à ce livre, dont la phrase « reste à ta place, tu n'es rien d'autre qu'une épouse » sonne dans nos têtes. Se dire que c'est sans nul doute réellement arrivé nous glace.

J'ai aimé lire le livre car l'écriture est fluide et il se parcourt vite. De plus, les différents points de vue ajoutent de l'originalité à l'écriture.

A la fin du livre, moi, jeune lycéenne française qui n'ait pas l'habitude et la religion de ces femmes, je trouve cela révoltant ! Mais on essaye de comprendre leur situation. Depuis la naissance, elles sont influencées par leur mère, elles-mêmes par leurs mères de générations en générations.

Cet ouvrage est excellent pour les lecteurs qui veulent en savoir plus sur les conditions des femmes du Sahel et pour les amateurs d'histoires vraies et touchantes.

**« La patience est un art
qui s'apprend
Patiemment »**

Grand Corps malade.

LE COEUR DU PELICAN DE CECILE COULON

Course vers le drame

Ce livre m'a plu car je trouvais ça intéressant de me plonger dans le point de vue de l'athlète, Anthime, et de voir comment il pouvait passer de « J'adore courir en plus je gagne ! » à « Je dois courir pour gagner ! »

Les personnages qui m'ont fait le plus de peine sont aussi ceux qui m'ont le plus énervée. En premier, nous avons Anthime. Sa rage de vaincre a pris le dessus et l'a changé, mais il me fait aussi de la peine car ce personnage n'était pas méchant et s'est fait manipuler. Le deuxième personnage était Joanna. Elle m'énervait car elle avait un rôle qui emprisonnait Anthime. Elle savait qu'il ne l'aimait pas. Mais elle me fait aussi de la peine, car depuis plus jeune, elle aimait Anthime, l'a toujours désiré. Et lorsqu'elle l'a eu, la déception s'est installée, ce sentiment est horrible.

Le personnage que j'ai le plus aimé et que je trouve le plus à plaindre est celui d'Hélène. Elle avait de mauvais parents, elle soutenait son frère le plus qu'elle pouvait, mais personne ne l'a soutenu, elle. L'hypocrisie des parents d'Anthime m'a aussi énervée. Ce n'est que lorsqu'on perd ce qu'on a que l'on se rend compte de sa valeur. Ou comme le dit sa mère : « L'enfant que l'on aime devient l'adulte que l'on craint ».

Ce livre m'a beaucoup fait réfléchir, notamment sur les conséquences de nos fréquentations. Brice a détruit Anthime.



Julia kerninon



Cécile Coulon

LIV MARIA DE JULIA KERNINON

Si ce livre était un message, ce serait « Vivez la vie qui vous plaît, vous n'en aurez qu'une seule », parce que Liv Maria, personnage principal de ce livre, vit toujours une vie qui est décrite comme « heureuse », bien que des événements tragiques soient arrivés. Elle trouve toujours le moyen de se redynamiser, par la dopamine et/ou l'ocytocine, et de transformer une contrainte en chance (le départ pour Berlin, puis pour le Chili).

Si ce livre n'était qu'un extrait, ce serait celui dans lequel Liv Maria et sa tante se questionnent au sujet de l'expédition à Berlin, parce que ce moment questionne le futur, la destinée : doit-on vraiment prendre le chemin qui a été pris par une majorité de personnes, y compris nos parents ?

Je trouve que ce livre aborde des concepts philosophiques sans pour autant les creuser, puis les abandonne, pour plonger de nouveau dans un autre quelques pages plus tard. Tous ces concepts sont esquissés mais pas approfondis. Ils sont au cœur de la vie de Liv Maria.

B.L.

L'EXTASE DU SELFIE DE PHILIPPE DELERM

Elèves qui ont réalisé cet article...

Si ce livre portait un autre titre, ce serait Les moments fugitifs de la vie parce que chaque chapitre parle de moments insignifiants qui sont réalisés chaque semaine ou chaque jour mais qui sont vite oubliés, comme : « conduire un caddie » (p.57), « passer la main sur un livre » (p.57), « le décalage du flipper » (p.71).

Si ce livre n'était qu'un extrait, ce serait : « Le pointeur fait tressauter la boule dans sa main. [...] Au bout de la partie, la boule qui fait gagner n'est jamais parfaite » (p.13-14), parce que, comme dans cet extrait, le texte est rempli de métaphores et de petites réflexions. De plus, le livre est très captivant, comme si nous regardions un pointeur tirer.

Si ce livre était une odeur, ce serait celle du béton mouillé parce que, comme les chapitres de ce livre, ces moments sont souvent présents, mais personne ne s'en rend vraiment compte.

Si ce livre était un message, ce serait de voir la vie d'un autre angle, parce que *L'Extase du selfie* parle d'instant fugitifs, tout en nous donnant un regard nouveau sur nos gestes du quotidien.

Si je devais qualifier le style d'écriture de ce livre, je dirais qu'il est écrit de façon poétique parce qu'à chaque fin de chapitre, une morale est écrite, comme dans *Les Fables* de La Fontaine, par exemple : « Vous croyez le conduire, et c'est lui qui vous mène » (p.58).

Si ce livre était une note, ce serait 7/10 parce que bien qu'il donne

un nouveau regard sur les instants fugitifs, ce livre manque de suspense car il ne raconte pas une histoire avec des personnages et des actions ; cela peut nous lasser dans notre lecture.



Philippe Delerm



Troupe d'incandescences

Des émotions incandescentes

Mardi 15 novembre, au Lycée Livet, nous avons eu la chance de rencontrer Ibrahima Diop, un comédien de la troupe d'Ahmed Madani. Il est venu dans notre classe de seconde 8, avec un médiateur culturel du Grand T, Fabrice Boscherel, pour nous parler de la pièce de théâtre, *Incandescences*, dont la représentation est le 18 novembre, au Piano'cktail. Ce fut un après-midi riche en échanges et en émotions. En cercle, tout le monde s'est d'abord présenté de manière originale, en disant son nom, son âge, sa définition de l'amour et en faisant un geste, même les professeurs, Ibrahima et Fabrice. Nous avons ensuite balayé les thèmes de l'amour aux relations libres, en passant par nos origines et le rapport aux parents, à travers plusieurs exercices de prise de paroles, d'anecdotes, de débats, de souvenirs, à la méthode Madani,

c'est-à-dire en faisant jaillir les témoignages des élèves, comme l'a fait le metteur en scène avec ses comédiens. Cela a fait surgir différents sentiments : joie, tristesse, gêne, surprise, honte, nostalgie. Ibrahima est une personne qui a eu beaucoup de problèmes comme le cancer, la délinquance et la prison. Il nous a expliqué que le théâtre l'avait aidé à résoudre ses problèmes. Son témoignage nous a beaucoup touché et nous a montré qu'il fallait croire en nos rêves. Il a commencé le théâtre par hasard et c'est devenu sa vie. Cette rencontre a été pleine de sentiments et de bons conseils, grâce à un comédien bienveillant et à une bonne entente de classe. Nous avons compris à la fin que le métier de comédien est fait pour déclencher des émotions, et c'est ce qui s'est passé ! A la fin de ce moment, nous étions plus libres et plus légers.

SOIR DE FETE de MATHIAS DESLANDE

Les dernières nouvelles

Si ce livre était une couleur, ce serait plutôt sombre, noir, gris, parce que ce livre n'est pas très joyeux. Beaucoup d'histoires de viol, de secrets de famille, par exemple p.136 : « plusieurs jeunes filles du village ont eu des relations sexuelles non consenties ».

Si ce livre était un titre, ce serait « Une soirée de drame » parce que lors de cette soirée, quatre femmes ont été violées. Ça a bouleversé leur vie. Elles ont dû se marier et l'une d'elle, Alphonsine, a perdu son enfant (p.136).

Si ce livre n'était qu'un extrait, ce serait « et puis pour diverses raisons parmi lesquelles l'amour n'est pas forcément exclu... les enfants sans père » (p.136), parce que ce passage montre en gros le résumé de l'histoire : 4 femmes violées, 3 enceintes sans père ni mariage, elles sont seules.

Si ce livre était une citation, ce serait « le consentement est loin d'être un nouveau problème » comme on peut le voir avec ces quatre viols.

Si ce livre était une ambiance, ce serait lugubre, froid, car le viol n'est pas joyeux, on le cache, on ne le dit pas. Dans le livre, ce sont des histoires de familles, des secrets, difficiles voire impossibles à dévoiler. « C'est ton histoire... tu as le droit de savoir... »

Si ce livre était un message, ce serait de toujours faire attention au consentement et qu'il y a peut-être derrière une famille, une histoire du même genre. Par exemple Zineb, à la fin du livre après les enquêtes se rend compte qu'elle se retrouve personnellement dans cette histoire : « j'ai un vague souvenir... C'est arrivé, c'est tout. » (p.227)

Si ce livre était une note, ce serait 4/5 parce qu'on peut réfléchir après cette lecture et en tirer une moralité telle que : combien de jeunes filles un soir de fête ont subi le même sort ? Cela entraîne une réflexion sur la sécurité à l'extérieur et sur le consentement. Après, il faut aimer les enquêtes. Mais moi j'ai beaucoup aimé cette façon de raconter l'histoire, même si je trouve que c'est parfois compliqué à suivre car on suit le destin de plusieurs personnages à la fois.

The meeting with Ibrahima



Ibrahima diop
comedien de la troupe
d'Ahmed.

On Tuesday November 15th
We met Ibrahima, from the Madani
Company. He was happy because
we were calm. We interviewed
Ibrahima and he is a former
prisoner. He comes from Parisian
suburbs. The session was very good
because it was very interesting. We
talked about love, and we had a
debate. The session lasted 2 hours.
He came with a colleague from the
Grand T theatre, he did not speak
very much. The lesson went very
fast because I was really interested.
We spoke about family and love.
He loves Nantes because the
inhabitants are very cheerful. He
likes France and drama. Ibrahima
was a former high school student.
Ibrahima didn't like the school
because it was boring. The teachers
loved the session with Ibrahima
because it was very interesting.



Troupe d'incandescences

Incandescences ou le feu des émotions

Le 18 novembre 2022, nous avons eu le privilège d'assister à une représentation d'*Incandescences*, pièce de théâtre réalisée par Ahmed Madani, grand metteur en

Incandescences est une pièce qui suscite diverses émotions. L'humour par exemple avec Aboubacar en train de citer ses frères, sœurs, neveux... Mais le malaise est à son comble, avec par exemple l'histoire de Merbouha pour sa première fois, ou encore l'expérience d'Aboubacar dans les toilettes. Il

scène contemporain. Sur le plateau, neuf acteurs présents : Ibrahima, Aboubacar, Virgil, Philippe, Jordan, Marie, Julie, Izabela et Merbouha. Tous ont joué un rôle et raconté une histoire intéressante, drôle, embarrassante et dynamique, autour notamment de la thématique de l'amour.

y a aussi le chant et l'histoire d'Izabela qui est touchant car elle ne connaît pas son vrai père. On ne comprend pas le chant, effectivement, car il est en polonais. Mais on peut supposer qu'elle raconte sa souffrance. L'histoire de Marie, à l'Académie militaire, est aussi touchante car elle raconte son exaspération face au chantage

Ce sont des passages marquants. Mais c'est un point positif, car le théâtre est là justement pour susciter des réactions. A noter aussi qu'Incandescence introduit plusieurs sujet qu'on n'ose pas forcément ramener sur la table et c'est aussi un point positif. Qui aurait imaginer qu'une personne oserait parler de sexe et de religion à la fois ?

Les chants, les danses, le jeu d'acteur, le rythme auquel les histoires sont racontées, créent une forme de dynamisme et d'énergie à la pièce et suscitent plusieurs émotions.

Incandescences est à voir absolument ! Les scènes, le bon jeu d'acteur, les histoires racontées, les émotions sont au rendez-vous. Le talent d'Ahmed Madani a visiblement encore opéré !

Liberté d'esprit

La pièce de théâtre *Incandescences* est le dernier volet d'une trilogie (après *Illumination(s)* et *F(l)ammes*) réalisée par Ahmed Madani. Elle met en scène des jeunes comédiens issus de quartiers populaires et de parents ayant vécu l'immigration. Ils s'appellent Virgil, Philippe, Ibrahima, Julie, Izzabella, Aboubacar, Merbouha, Jordan, Marie et brisent les tabous en nous parlant d'amour...

Cette pièce de théâtre est touchante car elle retrace l'histoire de neuf hommes et femmes ayant chacun un vécu trop souvent passé sous le silence. Les comédiens disent ce qui les unit mais aussi ce qui les fragilise, ce qui

“Incandescences” , l’énergie contagieuse des jeunes des quartiers populaires

**Emmanuelle
Bouchez**

Incandescences : rôles fictifs ou réels ?

Energique, riche, drôle, embarrassant, ce spectacle d'Ahmed Madani ayant pour acteur des jeunes avec un passé plus ou moins difficile est un spectacle rempli de rebondissements !

Neuf acteurs sont sollicités pour cette merveilleuse pièce de théâtre qui met en danger leur dignité pour parler de souvenirs intimes et de sujets tabous dans la société d'aujourd'hui. Certains étaient drôles, d'autres tristes, mais chaque personne, peu importe son caractère, devient sérieuse au moment où son passé est dévoilé. aucune transition n'est

rend la pièce vivante et pleine d'émotions. Notamment par les danses et chants qui créent du dynamisme et offrent une approche moderne à la pièce. Il y a aussi une mise en scène captivante. En effet, dans un tableau, tous les comédiens étaient dans le noir avec un téléphone dans leurs mains, avec pour seule lumière, celle de leurs écrans éclairant leurs visages. Ils lisaient à voix haute les messages qu'ils écrivaient avec un jeu et des paroles humoristiques.

De plus, les décors possédaient des éléments significatifs comme la boîte. Elle peut être interprétée comme une « cage » de la société, qui les enfermerait ou les tiendrait prisonniers de leur histoire, avant de les libérer.

Mais un des points forts de cette pièce, c'est surtout le jeu des comédiens. Ils nous plongent dans leurs vies privées, en nous racontant, sans pudeur, sans tabous, leurs histoires, et nous transmettent de nombreuses émotions.

La pièce de théâtre *Incandescences* est une occasion de faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue à travers le jeu des comédiens, les décors, les chants, les danses.

visible, ce qui crée un changement d'ambiance surprenant et touchant quand chaque acteur se délivre de sa « boîte », ce qui est représenté physiquement à la fin de la pièce. Certains acteurs n'ont pas le même temps de parole que les autres et pourtant leurs histoires avaient le mérite d'être entendues par tous. Les thèmes de l'enfermement, de la censure et de l'amour, qui est le fil rouge de la pièce, sont présents dans toute la pièce jusqu'à la fin qui était une métaphore sur la liberté d'expression.

Incandescences était une pièce originale, surprenante mais malgré tout magnifique. Les acteurs ont révélé leur vie privée et leurs traumatismes. Ils ne jouent pas un rôle, ils sont eux-mêmes.

Women's football soccer

The play « Feminine » written by Pauline Bureau, is set/located in Reims. The plot takes place between 1968-1978. At the beginning, the women's team is considered as attraction, but little by little the project becomes serious.



In the play, many topics are here but the biggest one is about prejudices against women and how they will do to denounce women's rights in this time.



Pauline Bureau, the playwright, shows in this play that anybody can be a footballer and it's not only for men.

Even the football is the principal topic here, there is also the family view is not very open mind, (specially the men)

Féminines, laissons les préjugés sur le banc de touche

La pièce de théâtre que la classe de seconde 8 est allée voir le jeudi 24 novembre à la Fleuriaye se nomme Féminines, une pièce écrite par Pauline Bureau, racontant

l'histoire d'une équipe de foot féminine amateur dans ces années 1960. Cette pièce est une vraie aventure humaine de la première équipe de football féminin de France.

Tout d'abord cette pièce de théâtre m'a beaucoup plu car c'est une histoire vraie, ce qui donne encore plus envie de savoir le destin de ces femmes, pas toutes sportives au départ, avec des profils et physiques différents. Elles ont réussi à s'unir et progresser ensemble grâce au soutien de leur entraîneur. Le spectacle est passé par différentes étapes d'accomplissement : présentation du projet, puis le recrutement des femmes, ensuite l'entraînement, les problèmes (séparation / disputes / homosexualité / grèves / victoire). Par ces étapes, la metteuse en scène nous transmet les différents problèmes accablant les femmes de cette époque (violences conjugales et psychologiques, conditions de travail difficile, double vie éreintante). Les comédiennes jouent aussi sur la motivation tout du long de la représentation, nous les voyons d'abord hésitantes, ne croyant pas elles-mêmes à ce projet, puis prenant de l'assurance au fur et à mesure. Une fois le premier match gagné, rien ne semblait les arrêter. La fin de la pièce avec une Marie-Maud complètement déchaînée mettant en avant ses nouveaux rêves est un régal ! La possibilité d'une victoire de la coupe du monde de football féminin lui donne des ailes et lui libère la parole.

Pour moi les décors tout-en-un, avec des parois coulissantes et une scénographie étagée, sont tout simplement un morceau de génie à l'état pur, tout étant agencé de manière à former une scène polyvalente et multifonction pour une seule pièce de théâtre. Cette architecture est remarquable dans la mise en scène de Pauline Bureau. La pièce peut donc se dérouler en plusieurs endroits différents (vestiaire / usine / chambre à coucher / salle à manger / forêt / douche / couloir) en ajoutant la sublime idée de l'hybridation entre le théâtre et le cinéma, permettant au spectateur d'assister aux actions et scènes sur le terrain. Les scènes de transition entre le jeu théâtral et les passages à l'écran sont d'ailleurs parfaitement menées.

Pour conclure, le spectacle étant d'une créativité sans limites, je me dois d'apprécier cette sortie culturelle. Je n'ai ni été déçu de la pièce, ni éprouvé de manque. Tout ce qui a été promis a été fourni et le résultat est excellent. Je la recommande aux personnes voulant davantage en connaître sur le football féminin et de la situation des femmes auparavant.

ET POUR SE DIVERTIR, APRES LES VACANCES DE NOËL...

CHARADES

Mon premier se trouve au milieu du visage.

Mon second est un pronom personnel.

Mon tout permet de fabriquer un
bonhomme.

Réponse : Neige

Mon premier est un adjectif possessif au
féminin singulier.

Pas de sandwich sans mon deuxième.

Mon tout décore la maison.

Réponse : Sapin.

Sources : le coin des animateurs

BLAGUES

Comment appelle-t-on un chat tombé dans un pot de peinture le jour de Noël ?

Un chat-peint de Noël

Tu connais la blague de Noël qui fait peur ?

Attention tu vas avoir les boules.

Pourquoi le Père Noël est en prison ?

Parce que conformément à l'article 226-4

du Code pénal, « l'introduction ou le maintien dans le domicile d'autrui à l'aide de manœuvres, menaces, voies de fait ou contrainte, or les cas où la loi le permet, est puni d'un an d'emprisonnement et de 15000 euros d'amende. »

Sources : topito

Les dessins du mois réalisés par William et Maymouna .



Ces dessins représentent une coupe : Celles gagnée par l'équipe de football féminine de Reims en 1978 faisant écho à la pièce Féminine ; les flammes suggèrent l'autre pièce vue ce trimestre Incandescence point les abeilles évoquent la récolte de miel effectué au début de l'année. Ces dessins résument nos principales activités culturelles et illustrent l'expression faire son miel ; nous avons tiré profit de toutes nos expériences.